

Cours: Le mystère de la conscience  
 Automne 2008  
 Martine Nida-Rümelin  
 Handout 7

## **Concevabilité, possibilité et l'argument de la concevabilité contre le physicalisme**

### **(A) L'argument de la concevabilité**

Passages pertinent dans les deux articles classiques de Nagel (1974) : « [The subjective character] is not captured by any of the familiar recently devised reductive analyses of the mental, for all of them are *logically compatible* with its absence. It is not analyzable in terms of any explanatory system of functional states, or intentional states, since these could be described to robots or automata that behaved like people though they experienced nothing at all. » (écriture cursive ajoutée)

Voir aussi la notes 2 dans Nagel (1974)

Jackson (1982) : la section « The modal argument »

#### Reconstruction de cet argument

Soit R une propriété physique proposé comme réduction (au sens d'identification) d'une propriété mentale M qui est tel que cela fait un certain effet S d'avoir cette propriété.

La proposition de réduction :

(1) Avoir la propriété M n'est rien que avoir la propriété R.

(Exemple : Avoir une perception de bleu n'est rien que être dans un état physiologique provoqué par une certaine lumière, menant à certains états intérieur et à un certain comportement. (Réduction proposée par un fonctionnaliste))

Selon Nagel :

(2) Il est concevable qu'un individu ait la propriété R sans se trouver dans un état avec le caractère subjectif S.

Conséquence :

(3) Donc, le caractère subjectif n'est pas capturé dans cette réduction proposée.

#### Objection possible :

(2) n'implique pas (3).

Ce qui impliquerait (3) est ceci :

(2') Il est (métaphysiquement possible) qu'un individu ait la propriété R sans se trouver dans un état avec le caractère subjectif S.

Mais (2) n'implique pas (2') car, en générale, la concevabilité n'implique pas la possibilité métaphysique.

Explication provisoire :

Il est métaphysiquement possible que p (« p » est métaphysiquement possible) s'il y a des circonstances (métaphysiquement) possibles qui rendent « p » vraie.

Exemple qui montrent que la concevabilité n'implique pas toujours la possibilité métaphysique :

Exemple: Il n'y a pas de circonstances possibles dans lesquelles l'étoile du matin (la Venus) n'est pas identique à l'étoile du soir (la Vénus). Pourtant

(a) pour une personne qui n'a aucune connaissance empirique des planètes il est concevable que, dans le monde réel « L'étoile du matin n'est pas identique avec l'étoile du soir » soit vraie.

(b) Une telle personne il est concevable qu'il y a d'autres circonstances (non-réalisés) dans les quelles « L'étoile du matin n'est pas identique avec l'étoile du soir » soit vraie.

Ce que cet exemple démontre :

(A) Une personne qui a les connaissances empiriques E il est concevable que « p » soit vraie dans certaines circonstances (éventuellement contre-factuelles) n'implique pas

(B) Il a des circonstances possibles dans lesquelles « p » est vraie.

Autrement dit : La concevabilité (étant donné une certaine connaissance) n'implique pas la possibilité métaphysique.

Une manière de défendre l'argument de Nagel :

(2) Il est concevable qu'un individu ait la propriété R sans se trouver dans un état avec le caractère subjectif S.

Dans ce cas précis (même si ce n'est pas le cas toujours) la concevabilité implique la possibilité :

(2') Il est (métaphysiquement possible) qu'un individu ait la propriété R sans se trouver dans un état avec le caractère subjectif S.

Conséquence :

(3) Donc, le caractère subjectif n'est pas capturé dans cette réduction proposée.

(Donc on doit rejeter la réduction proposée dans (1)).

Dans cette reconstruction l'argument de Nagel dans ce passage précis devient un *argument de la concevabilité (conceivability argument)*

La forme générale de l'argument de la concevabilité contre le physicalisme (défendu par exemple par David Chalmers):

Soit P une description complète physique d'un organisme conscient O au sens suivant : toutes les propriétés physiques (ce qui inclut les propriétés neurologiques et fonctionnels) sont mentionnées dans cette description.

Soit Q une description phénoménale de la vie consciente du sujet S concerné (par exemple « S a une expérience de bleu »).

(1) Il est concevable qu'il y ait des circonstances telles que « P » est vraie mais « Q » n'est pas vraie.

Dans ce cas précis la concevabilité implique la possibilité métaphysique, donc :

(2) Il y a des circonstances métaphysiquement possibles telles que « P » est vraie mais « Q » n'est pas vraie.

(3) Donc, le physicalisme est faux.

Le pas de (2) à (3) n'est pas controversé. C'est-à-dire :

***Le suivant est généralement accepté :***

**S'il est métaphysiquement possible que la description P soit satisfaite et que la description Q ne l'est pas, alors le physicalisme est faux.**

L'idée intuitive :

S'il y a des circonstances possibles dans lesquelles P est satisfaite mais pas Q alors ce que exprime Q n'est pas exprimée dans la description physique complète P. Dans ce cas il y a des faits au-delà des faits physiques.

Pour comprendre le contenu de ce consensus il faut d'abord comprendre la notion de la possibilité métaphysique (si elle est compréhensible).

**Digression concernant la possibilité métaphysique :**

*Explication concernant la notion de possibilité (nécessité/ des modalités) métaphysique(s):*

On peut attribuer la possibilité à différentes choses :

(1) Une phrase est possible.

C'est-à-dire : la phrase est vraie ou elle serait vraie dans d'autres circonstances possibles.

(2) Un état de chose est possible.

(3) Un monde (une situation) est possible.

Explication :

( ? ) Un autre état possible de notre monde.

( ? ) Ce qui rend vrai une 'description maximale'.

Relation entre les trois locutions :

Entre (1) et (2) :

Une phrase P est possible ssi P exprime un état de chose E qui est possible.

Entre (2) et (3) :

Un état de chose est possible ssi il existe un monde possible dans lequel cet état obtient.

Entre (1) et (3) :

Une phrase P est possible ssi il existe un monde possible dans lequel (comme description duquel) la phrase P est vrai.

Il y a différents types de possibilités :

*Possibilité logique* (conceptuel):

(a) d'une phrase : la phrase n'implique pas de contradiction.

(b) d'un état de chose : toute description adéquate de cet état de chose n'implique aucune contradiction/ l'état de chose est concevable.

(d) d'un monde :

- une description de ce monde n'implique aucune contradiction.

- ce monde est concevable

Distinction introduite par David Chalmers :

Concevabilité négative

Concevabilité positive.

*Possibilité nomologique*:

(a) Une phrase est nomologiquement possible ssi elle exprime un état de chose qui est nomologiquement possible.

(b) Un état de chose est nomologiquement possible ssi cet état obtient dans un monde qui est nomologiquement possible.

(c) Un monde est nomologiquement possible ssi dans ce monde est métaphysiquement possible et les lois de la nature dans ce monde sont les mêmes comme dans notre monde.

Exemple controversé : Il est nomologiquement possible que la personne A qui (en réalité a décidé de faire x au moment m) décide de ne pas faire x au moment m.

*Possibilité épistémique*:

La phrase P est épistémiquement possible étant donné le savoir C ssi un sujet rationnel qui a la connaissance C n'est pas en mesure d'exclure que P est vraie *dans le monde réel*.

Remarque :

La possibilité épistémique et la possibilité conceptuelle ne sont pas la même chose.

*Possibilité métaphysique* :

(1) Une phrase est métaphysiquement possible ssi il y a des circonstances métaphysiquement possibles (un monde métaphysiquement possible) possible dans lequel (comme description duquel) la phrase est vrai.

(2) Un monde est métaphysiquement possible ssi .....

Ici, il n'existe aucune définition con-controversée.

Remarque : La différence entre possibilité conceptuelle et possibilité métaphysique est claire si on parle de la vérité possible d'une phrase mais elle est controversée si on parle de la possibilité de mondes (situations/ circonstances) possibles.

Explication de cette remarque :

Etant donné un certain savoir limité il est concevable qu'il y ait des mondes dans lesquels « L'étoile du matin n'est pas identiques à l'étoile du soir » est vrai. Mais il n'y a pas de tels mondes.

Donc, cette phrase est concevable (étant donné un certain savoir) mais cette phrase n'est pas métaphysiquement possible (il n'a pas de mondes possibles dans lesquels elle serait vraie).

Autre exemple fameux :

« L'eau n'est pas composé de H<sub>2</sub>O »

Question controversée qui joue un rôle important dans le débat :

Est-ce qu'il y aussi une distinction entre concevabilité et possibilité comme propriétés de mondes ?

Def. : Un monde est concevable ssi il y a une description complète cohérente de ce monde.

Proposition : Les mondes métaphysiquement possibles sont les mondes concevables dans ce sens.